

Rectorat de l'académie de Toulouse
Direction des examens et concours
Bureau DEC 3



RÉGION ACADÉMIQUE
OCCITANIE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Guide des épreuves facultatives

Session 2018 des baccalauréats général et technologique

Sommaire

1	Épreuves facultatives : généralités	3
1.1	Nombre d'épreuves pouvant être présentées	3
1.2	Évaluation des options facultatives	3
1.3	Limitations.....	3
1.4	Absence non justifiée lors d'une épreuve.....	4
1.5	Epreuves de remplacement.....	4
1.6	Précautions.....	4
2	Épreuves facultatives : présentation des différentes options.....	7
2.1	Langue vivante (étrangère ou régionale)	7
3	Langue des signes française	8
3.1	Temps de préparation	8
3.2	Présentation du document par le candidat.....	8
3.3	Entretien entre l'examineur et le candidat	8
3.4	Critères d'évaluation.....	8
4	Langues et cultures de l'Antiquité	9
4.1	Déroulement de l'épreuve	9
5	Épreuves facultatives d'éducation physique et sportive	11
5.1	Présentation générale	11
	- en contrôle en cours de formation (CCF) en établissement scolaire habilité par le corps d'inspection (27 établissements dans l'académie) ;	11
	- en contrôle ponctuel sur convocation dans un centre d'examen désigné.....	11
5.2	Présentation de l'évaluation	11
5.3	Épreuve facultative d'EPS réservée aux sportifs de haut niveau (SHN) et au haut niveau sportif scolaire (HNSS)	12
6	Arts	13
6.1	Danse	13
6.2	Arts plastiques	15
6.3	Histoire des arts.....	18
6.4	Cinéma audiovisuel	21
6.5	Musique	23
6.6	Théâtre	25
7	Épreuve facultative de section européenne ou de langue orientale pour les candidats issus de ces sections.....	27
8	Epreuve facultative d'informatique et création numérique spécifique aux candidats de séries ES et L	27
9	Épreuves facultatives spécifiques aux candidats de série S scolarisés au sein d'établissements agricoles	28
9.1	Hippologie et équitation	28
9.2	Pratiques sociales et culturelles	28
9.3	Pratiques physiques et sportives.....	29
9.4	Engagement citoyen.....	29
	Références réglementaires.....	31
9.5	Code de l'éducation	31
9.6	Arrêtés	31
9.7	Définition des épreuves facultatives	31
9.8	Programmes limitatifs des épreuves facultatives d'arts	31
9.9	Définition des épreuves spécifiques à la série TMD	31

1 Épreuves facultatives : généralités

1.1 Nombre d'épreuves pouvant être présentées

Conformément aux articles D.334-4 et D336-4 du code de l'éducation, les candidats ne peuvent être inscrits à plus de deux épreuves facultatives correspondant aux options.

1.2 Évaluation des options facultatives

Conformément aux articles D.334-8 et D336-8 du code de l'éducation, les notes sont exprimées de 0 à 20, en points entiers.

Seuls les points excédant 10 sont retenus et multipliés, le cas échéant, par un coefficient fixé par arrêté du ministre chargé de l'éducation. Les points entrent en ligne de compte pour l'admission à l'issue du premier groupe et du deuxième groupe d'épreuves et pour l'attribution d'une mention à l'issue du premier groupe.

Conformément à l'article 5 de l'arrêté du 15 septembre 1993 relatif aux épreuves du baccalauréat général et à l'article 7 de l'arrêté du 15 septembre 1993 relatif aux épreuves du baccalauréat technologique, pour la première épreuve facultative à laquelle le candidat a choisi de s'inscrire, quelle que soit l'option correspondante, les points sont affectés du coefficient 2.

Par dérogation aux dispositions du précédent alinéa, ce coefficient est porté à 3 lorsque l'option choisie est LCA : latin ou grec, et que l'option est placée au rang 1 des options.

1.3 Limitations

1.3.1 *Épreuves pouvant être présentées, par série*

	S	ES	L	STI2D	STD2A	STL	STMG	ST2S	STHR
Langue vivante (étrangère ou régionale)	X	X	X						X
LCA : latin et LCA : grec	X	X	X						
Langue des signes française	X	X	X	X	X	X	X	X	X
EPS	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Arts	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Informatique et création numérique		X	X						
Section européenne ou de langue orientale (pour les candidats de ces sections uniquement)	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Les candidats de la série TMD peuvent présenter une ou deux épreuves facultatives parmi les suivantes :

- Langue ancienne ou langue vivante II (étrangère ou régionale)
- Arts plastiques

Les candidats de la série S scolarisés dans les établissements agricoles (S EAT) peuvent choisir deux épreuves facultatives parmi les suivantes :

- Hippologie et équitation
- Pratiques sociales et culturelles
- Engagement citoyen

1.3.2 *Impossibilité de double évaluation d'une même langue vivante.*

Une même langue vivante (étrangère ou régionale) et/ou une même langue ancienne ne peuvent être évaluées plusieurs fois au titre des épreuves obligatoires ou facultatives, à l'exception des cas prévus d'épreuve de langue vivante renforcée et des cas prévus par l'arrêté du 9 mai 2003 relatif aux

conditions d'attribution de l'indication "section européenne" ou "section de langue orientale" sur les diplômes du baccalauréat général et du baccalauréat technologique.

1.3.3 Nombre de langues pouvant être présentées à l'examen

Un candidat au baccalauréat général ne peut être inscrit à plus de trois langues (étrangères ou régionales) à l'examen, épreuves obligatoires et facultatives confondues. Par exemple, un candidat de série L dont la spécialité serait LV3 ne peut pas s'inscrire à une épreuve facultative de langue vivante. Un candidat au baccalauréat technologique ne peut être inscrit à plus de deux langues (étrangères ou régionales) à l'examen, épreuves obligatoires et facultatives confondues, à l'exception des candidats de la série STHR qui peuvent présenter 3 langues différentes à l'examen.

1.3.4 Impossibilité d'inscription aux épreuves facultatives d'EPS des candidats à l'épreuve d'EPS de complément.

Les candidats à l'épreuve d'éducation physique et sportive de complément ne peuvent s'inscrire à l'épreuve facultative d'éducation physique et sportive.

1.3.5 Impossibilité de présentation des épreuves facultatives d'EPS pour les candidats dispensés de l'épreuve obligatoire.

Les candidats aux épreuves facultatives d'EPS (ponctuelles ou évaluées en CCF) ne peuvent être évalués s'ils sont dispensés d'EPS obligatoire sur la période.

1.4 Absence non justifiée lors d'une épreuve

L'absence non justifiée à une épreuve que le candidat doit subir est sanctionnée par la note zéro. Au baccalauréat général et technologique, le zéro n'est pas éliminatoire.

Compte tenu du taux d'absentéisme aux épreuves, alors même que toutes les dispositions sont prises par le service organisateur, le centre d'épreuves ainsi que les examinateurs pour que les épreuves puissent se dérouler, **merci de rappeler aux candidats les implications d'une inscription à une épreuve.**

1.5 Epreuves de remplacement

Conformément aux articles D334-19 et D336-18, il n'existe pas d'épreuves d'EPS ni d'épreuves facultatives de remplacement [...]. Les notes obtenues à la session normale, à l'épreuve d'EPS et, le cas échéant, aux épreuves facultatives sont reportées et prises en compte lors de la session de remplacement.

1.6 Précautions

1.6.1 Choix de l'ordre des options

L'attention des candidats doit être attirée sur le fait que le choix de l'ordre des options a une incidence sur le nombre de points obtenus pour le baccalauréat. En effet, pour l'épreuve choisie au rang 1 des options facultatives, les points au-dessus de la moyenne sont affectés d'un coefficient 2 ; et pour l'épreuve choisie au rang 2 des épreuves facultatives, les points au-dessus de la moyenne ne sont affectés que d'un coefficient 1.

N.B. : lorsque l'épreuve facultative de LCA : latin ou LCA : grec est choisie au rang 1 des épreuves facultatives, les points au-dessus de la moyenne sont affectés d'un coefficient 3.

Cas 1 : Option 1 : arts musique Option 2 : aucune	Une seule épreuve facultative choisie. Elle est donc affectée d'un coefficient 2.	Le candidat obtient 13/20 ; l'épreuve lui apporte $3 \times 2 = 6$ points.
Cas 2 : Option 1 : LCA : latin ou LCA : grec Option 2 : rien	Une seule épreuve facultative choisie. Comme il s'agit du latin ou du grec, elle est affectée du coefficient exceptionnel 3.	Le candidat obtient 14/20 en latin. L'épreuve lui apporte $4 \times 3 = 12$ points.

<p>Cas 3 : Option 1 : Arts musique Option 2 : rugby</p>	<p>Deux épreuves facultatives choisies ; l'épreuve 1 est affectée d'un coefficient 2, et l'épreuve 2 d'un coefficient 1.</p>	<p>Le candidat obtient 12/20 en musique et 18/20 en rugby. L'épreuve lui apporte $2 \times 2 = 4$ points pour la musique, et $8 \times 1 = 8$ points pour le rugby, soit un total de $8 + 4 = 12$ points.</p> <p>Remarque : si le candidat avait choisi le rugby en option 1 et la musique en option 2, il aurait obtenu $8 \times 2 = 16$ et $2 \times 1 = 2$, soit $16 + 2 = 18$ points, au lieu de 12 dans le cas présenté.</p>
<p>Cas 4 : Option 1 : LCA : latin (ou LCA : grec) Option 2 : arts, arts plastiques</p>	<p>Deux épreuves facultatives choisies ; comme l'épreuve choisie au rang 1 est LCA : latin (ou LCA grec), l'épreuve 1 est affectée d'un coefficient 3, et l'épreuve 2 d'un coefficient 1.</p>	<p>Le candidat obtient 14/20 en grec, et 12/20 en arts plastiques. L'épreuve lui apporte $4 \times 3 = 12$ points pour le grec, et $2 \times 1 = 2$ points pour les arts plastiques, soit un total de $12 + 2 = 14$</p>
<p>Cas 5 : Option 1 : section européenne Option 2 : LCA : latin</p>	<p>Deux épreuves facultatives choisies ; l'épreuve choisie au rang 1 est affectée d'un coefficient 2 et l'épreuve choisie au rang 2 est affectée d'un coefficient 1. Le coefficient exceptionnel de 3 ne s'applique à l'épreuve de LCA : latin ou LCA : grec que lorsque l'option est placée au rang 1 des options.</p>	<p>Le candidat obtient 13/20 en section européenne, et 12/20 en latin. L'épreuve de section européenne lui apporte $3 \times 2 = 6$ points, et l'épreuve de latin $2 \times 1 = 2$ points, soit un total de $6 + 2 = 8$ points.</p> <p>Remarque : compte tenu du coefficient exceptionnel de 3 attribué au latin et au grec lorsque l'épreuve est choisie au rang 1, dans cet exemple, si le candidat avait choisi d'inverser ses options, alors même qu'il a obtenu une meilleure note en option 1 qu'en option 2, cela lui aurait apporté $2 \times 3 = 6$ points pour le latin et $3 \times 1 = 3$ points pour la section européenne, soit un total de 9 points, au lieu de 8 dans le cas présenté.</p>
<p>Cas 6 : Option 1 : EPS natation de distance Option 2 : arts histoire des arts</p>	<p>Deux épreuves facultatives choisies ; l'épreuve choisie au rang 1 est affectée d'un coefficient 2 et l'épreuve choisie au rang 2 est affectée d'un coefficient 1.</p>	<p>Le candidat obtient 7/20 à l'épreuve 1 et 6/0 à l'épreuve 2. Les épreuves facultatives ne lui apportent donc aucun point supplémentaire, puisque seuls sont pris en compte les points supérieurs à la moyenne.</p>

1.6.2 Niveau attendu aux épreuves facultatives

L'attention des candidats doit être attirée sur le niveau attendu aux épreuves facultatives. Les épreuves facultatives constituent un moyen pour les candidats d'obtenir quelques points, qui peuvent s'avérer précieux au moment de la délibération du jury.

Néanmoins il convient d'informer précisément les candidats sur le niveau attendu aux épreuves, afin que ces derniers aient pleinement conscience du niveau attendu aux épreuves. C'est le cas particulièrement :

- des épreuves d'EPS ponctuelles (rugby, danse EPS, judo, natation de distance, tennis) : les statistiques de la session précédente démontrent que dans certaines disciplines un candidat sur deux n'obtient pas la moyenne à l'épreuve, ce qui signifie que leur niveau est insuffisant au regard des attendus de l'épreuve ;
- de certaines d'épreuve d'arts, notamment l'épreuve de danse « Arts ».

1.6.3 Distinction entre l'épreuve de danse EPS et l'épreuve d'art-danse

L'attention des candidats qui souhaitent présenter une option danse lors des épreuves du baccalauréat doit être attirée sur la distinction entre l'épreuve facultative de danse « EPS », et l'épreuve facultative de danse « Arts » :

- L'épreuve facultative de danse qui relève du champ de l'EPS : le professeur d'EPS peut préciser au candidat la nature et les attendus de cette épreuve ; L'épreuve facultative de danse « EPS » est mentionnée dans la partie 5 du présent guide ;
- L'épreuve facultative de danse « arts » évalue la danse en tant que discipline artistique, au même titre que la musique, les arts plastiques, ou bien encore le théâtre. La définition de l'épreuve facultative de danse Arts est détaillé au point 6.1 du présent guide. Le candidat doit en prendre attentivement connaissance avant de choisir de présenter l'épreuve.

2 Épreuves facultatives : présentation des différentes options

2.1 Langue vivante (étrangère ou régionale)

2.1.1 Langues étrangères

Les langues étrangères suivantes peuvent être présentées au titre des épreuves facultatives à l'oral : allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, hébreu, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais, russe.

Peuvent faire l'objet d'épreuves facultatives écrites les langues suivantes : albanais, amharique, arménien, bambara, berbère (choix entre les trois dialectes suivants : berbère chleuh, berbère kabyle, berbère rifain), bulgare, cambodgien, coréen, croate, estonien, finnois, haoussa, hindi, hongrois, indonésien-malaysien, laotien, lituanien, macédonien, malgache, norvégien, persan, peul, roumain, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tamoul, tchèque, turc, vietnamien.

2.1.2 Langues régionales

Conformément à l'article 6 de l'arrêté du 15 septembre 1993 relatif aux épreuves du baccalauréat général, l'épreuve de langue régionale n'est autorisée que dans les académies où il est possible d'adjoindre au jury un examinateur compétent.

Seuls l'occitan-langue d'oc et le catalan peuvent être présentés dans l'académie de Toulouse.

2.1.3 Déroulement de l'épreuve

– Épreuve orale

Temps de préparation : 10 minutes

Durée : 20 minutes

Niveau attendu en référence à l'échelle de niveaux du CECRL : A2 « niveau intermédiaire ou usuel ».

L'examineur établit son évaluation à partir de la fiche d'évaluation de cette épreuve.

Le candidat présente à l'examineur la liste des notions du programme qu'il a étudiées dans l'année et les documents qui les ont illustrées. L'examineur choisit l'une de ces notions. Après 10 minutes de préparation, le candidat dispose d'abord de 10 minutes pour présenter cette notion.

Cette prise de parole en continu sert d'amorce à une conversation conduite par l'examineur, qui prend appui sur l'exposé du candidat. Cette phase d'interaction n'excède pas 10 minutes.

– Épreuve écrite

Une épreuve facultative écrite d'une durée de 2 heures se substitue à l'épreuve facultative orale pour certaines langues vivantes étrangères dont la liste est fixée par note de service du ministre chargé de l'éducation nationale.

L'épreuve vise à évaluer le degré de compréhension par le candidat d'un texte écrit d'une longueur de vingt à trente lignes et la qualité de son expression personnelle dans la langue vivante étrangère. Le texte rédigé en langue contemporaine peut être d'origines diverses (extrait de journal, de revue, de nouvelle, de roman, etc.).

Il doit être immédiatement intelligible à des locuteurs de la langue considérée sans référence excessive à un contexte culturel extérieur au texte.

Il est demandé aux candidats de traduire quelques lignes du texte (dix au maximum) et de répondre en langue étrangère à des questions portant sur le texte. Le barème est de 5 points pour la traduction et de 15 points pour les questions.

Les candidats individuels ou les candidats issus des établissements privés hors contrat présentent l'épreuve facultative dans les mêmes conditions que les candidats scolaires.

3 Langue des signes française

Durée : 20 minutes.

Temps de préparation : 30 minutes.

L'épreuve prend appui sur un document apporté par l'examineur. Elle dure 20 minutes après un temps de préparation de 30 minutes (y compris le temps nécessaire à la connaissance des documents proposés au candidat).

Durant toute l'épreuve, l'examineur et le candidat ne communiquent qu'en langue des signes, à l'exclusion de tout autre langage.

L'épreuve se déroule de la manière suivante :

3.1 Temps de préparation

L'examineur propose au candidat deux documents :

- un document iconographique contemporain ;
- un texte contemporain, écrit en français, d'une longueur maximale de 2 000 signes typographiques.

Sur chaque document figure la mention "Ne rien écrire sur ce document. Le restituer à l'examineur après l'épreuve."

Au cours de la même journée d'interrogation, chaque examinateur veillera à proposer deux documents différents à chaque candidat.

Le candidat prend les documents qui lui sont présentés et commence sa préparation, durant laquelle, en particulier, il choisit sur lequel des deux portera son évaluation. Il s'ensuit que le temps utilisé pour découvrir les documents fait partie intégrante des trente minutes de préparation.

3.2 Présentation du document par le candidat

Notée sur dix points.

Le candidat informe l'examineur du document qu'il a choisi. Il en fait ensuite une présentation, qui ne doit pas être un commentaire formel, pendant une durée maximale de cinq minutes. Le candidat n'est ni interrompu ni relancé par l'examineur.

3.3 Entretien entre l'examineur et le candidat

Noté sur dix points.

L'entretien qui suit la présentation est conduit par l'examineur qui, prenant appui sur le document support et l'exposé du candidat, formule des questions pour, par exemple, permettre au candidat de préciser une analyse ou un point de vue ou de développer une idée. Le candidat, tout comme l'examineur, peut étendre la discussion sur d'autres points sans lien direct avec le document.

L'entretien dure un minimum de quinze minutes. Si le candidat n'a pas épuisé la durée de cinq minutes qui pouvait être consacrée à la présentation du document, l'entretien est prolongé d'autant.

3.4 Critères d'évaluation

On attend du candidat qu'il s'exprime clairement dans une gamme de langue suffisamment étendue pour pouvoir décrire, exprimer un point de vue, voire, développer une argumentation. Sont plus particulièrement retenus les critères d'appréciation ci-après.

❖ Pour la présentation du document par le candidat :

- le candidat est capable de rendre compte du contenu du document qui lui est proposé ; il doit pouvoir le décrire, expliciter la situation ou le thème présenté, apporter un commentaire personnel s'il le juge approprié ou pertinent ;
- le candidat fait la preuve de sa capacité à signer clairement, à un rythme naturel et à un niveau qui n'entrave pas la transmission de sa présentation

❖ Pour l'entretien entre l'examineur et le candidat :

- le candidat comprend des signes familiers et fréquents portant sur des domaines familiers ou des questions d'actualité que l'examineur utilise de manière naturelle ;

- le candidat est capable de faire face à une situation de communication où il lui est demandé de bien recevoir un message ou une question afin de pouvoir réagir ou répondre en s'exprimant à son tour par des signes clairs et à un rythme convenable ;
- le candidat fait la preuve d'une certaine aisance, il peut ainsi signer en continu pour exprimer ou défendre un point de vue, argumenter, voire apporter une contradiction.

4 Langues et cultures de l'Antiquité

Les épreuves de LCA : latin et LCA : grec ne peuvent être présentées que par les candidats au baccalauréat général.

4.1 Déroulement de l'épreuve

Temps de préparation : 30 minutes

Durée : 15 minutes

Le candidat fournit à l'examineur la liste des textes (environ 200 vers ou lignes) étudiés pendant l'année terminale, organisée selon les entrées inscrites dans le programme de la classe terminale. Cette liste est signée par le professeur et visée par le chef d'établissement.

Le candidat dispose d'un dictionnaire latin-français ou grec-français pendant le temps de préparation. L'examineur choisit dans la liste présentée par le candidat un texte d'une vingtaine de lignes ou de vers.

4.1.1 Préparation

a) L'examineur propose au candidat un passage représentant environ le quart du texte retenu ; le candidat devra traduire ce passage.

b) Le candidat doit préparer un commentaire de l'ensemble du texte retenu en le mettant en perspective avec l'entrée du programme correspondante.

c) L'examineur propose d'autre part deux à trois lignes ou vers extraits d'un texte non préparé pendant l'année et ne figurant donc pas sur la liste du candidat, accompagné d'une traduction. Cet "exercice sur texte et traduction" relève de la même entrée du programme que le texte retenu initialement. Le candidat devra montrer comment il s'approprie le texte latin ou grec à l'aide de la traduction et faire les remarques qu'il juge nécessaires.

4.1.2 Interrogation

a) Le candidat situe, lit et traduit les lignes ou vers choisis par l'examineur.

b) Le candidat commente l'ensemble du texte retenu en le mettant en perspective avec l'entrée du programme correspondante. Un temps d'entretien permet alors à l'examineur de revenir sur un point ou deux de la traduction ou du commentaire.

c) Enfin, le candidat analyse et apprécie la traduction du passage non préparé pendant l'année.

L'examineur propose une note globale qui évalue les compétences de lecture et prend en compte :

- les connaissances linguistiques du candidat ;
- sa capacité à mobiliser sa culture générale sur les entrées du programme de la classe de terminale ;
- sa capacité de réaction face au texte non préparé pendant l'année accompagné de sa traduction, et la qualité de son appropriation du texte.

Cette dernière appréciation ne peut qu'ajouter des points dans la note finale.

4.1.3 Commentaires et recommandations

Le candidat se présente à l'oral avec les supports sur lesquels il a travaillé pendant l'année : son manuel, ou le corpus de textes proposés par son professeur, ou les deux à la fois. La présentation des extraits est donc variée : selon les manuels et selon le choix des professeurs, certains sont des textes "nus", certains sont accompagnés de notes, d'introduction et de commentaires, certains sont accompagnés d'une traduction.

L'examineur respecte cette diversité, et ne cherche pas à masquer, par un moyen ou par un autre, une partie du support présenté par le candidat.

L'examineur évalue "la qualité de l'appropriation du texte original par le candidat" : cette évaluation se fait dans tous les cas de figure, que l'extrait à traduire par le candidat soit "nu", accompagné de notes ou d'une traduction. En effet, la lecture précise des groupes de mots bien séquencés est une

première indication sur la compréhension réelle du texte original par le candidat, leur traduction ensuite dans une langue française précise et juste apporte une deuxième indication.

Il n'y a pas à attendre de traduction originale, puisqu'elle aura nécessairement été préparée pendant l'année avec le professeur.

Le commentaire du texte choisi par l'examineur, commentaire qui s'ouvre sur l'entrée du programme auquel ce texte se réfère, est un moment essentiel de l'interrogation orale et aucun candidat ne doit être privé de cet exercice.

Le candidat est libre de circuler dans son manuel ou dans son corpus de textes au moment de préparer son commentaire comme au moment de le réaliser devant l'examineur.

L'exercice sur texte et traduction intervient dans la dernière partie de l'interrogation orale et n'appelle pas de corrigé. Le candidat émet un avis argumenté sur la traduction du court passage qui lui est proposé, cet avis pouvant être une appréciation des qualités de la traduction, une critique de certains de ses éléments, ou encore une interrogation sur un ou des choix du traducteur. Ces réactions peuvent être d'ordre lexical, grammatical, syntaxique, stylistique, esthétique.

5 Épreuves facultatives d'éducation physique et sportive

N.B. : les évaluations d'EPS font l'objet d'une notice spécifique. Merci de vous y référer.

5.1 Présentation générale

Les candidats au bac général ou technologique ont la possibilité de s'inscrire à une épreuve d'EPS facultative pouvant être évaluée :

- en contrôle en cours de formation (CCF) en établissement scolaire habilité par le corps d'inspection (27 établissements dans l'académie) ;
- en contrôle ponctuel sur convocation dans un centre d'examen désigné.

En contrôle ponctuel, le candidat choisit une activité sur les 5 proposées.

Attention : Pour cela, il doit avoir une pratique régulière en club et un niveau supérieur aux attendus des épreuves d'EPS obligatoires.

3 épreuves sont déterminées au niveau national :

- Natation
- Tennis
- Judo

L'académie de Toulouse propose 2 choix supplémentaires :

- Danse EPS
- Rugby

NB : Il n'est pas possible de s'inscrire à d'autres épreuves facultatives en EPS (ni dans l'académie du candidat ni dans une autre académie).

Cas spécifique : Pour les candidats Sportifs haut niveau (SHN) ou Haut niveau de sport scolaire (HNSS), Cf. partie 5.3.

Peuvent se présenter à l'épreuve facultative d'EPS :

- Les candidats aptes à l'épreuve obligatoire d'EPS. Si un candidat devient inapte en EPS en début ou en cours d'année scolaire, son inscription à l'épreuve facultative est annulée.
- Les candidats qui ne sont pas inscrits à l'épreuve EPS de complément. L'EPS de complément n'est pas une épreuve facultative mais une spécialité obligatoire (assurée uniquement dans 8 établissements de l'académie).

Cas particulier des candidats agricoles : les candidats scolarisés en lycée agricole n'ont pas accès aux épreuves facultatives ponctuelles d'EPS.

5.2 Présentation de l'évaluation

	Epreuve facultative ponctuelle	Epreuve facultative en CCF
Niveau de compétences	Niveau 5 du référentiel de compétences attendues fixé par les programmes	
APSA évaluée (activité physique, sportive et artistique)	1 activité au choix, à l'inscription, parmi les 5 proposées : (Tennis / Judo / Natation de distance / Rugby / Danse EPS)	2 activités que le candidat suit depuis la seconde
Modalités d'évaluation	Contrôle ponctuel	Contrôle en cours de formation CCF
Lieu d'évaluation	Centre d'examen (convocation)	Etablissement scolaire habilité (27 établissements dans l'académie)
Date d'évaluation	En fin d'année scolaire de mai à juin	En cours d'année scolaire selon un calendrier établi par l'établissement
Détail de l'épreuve	Prestation physique sur 16 points Entretien sur 4 points	Pratique physique des 2 activités (80% la note finale) Entretien s'appuyant sur le carnet de suivi (20% de la note finale)

5.3 Épreuve facultative d'EPS réservée aux sportifs de haut niveau (SHN) et au haut niveau sportif scolaire (HNSS)

5.3.1 Candidats concernés

Sont concernés par cette épreuve :

- Les élèves sportifs de haut niveau inscrits sur liste ministérielle ou ayant été listés au moins un an durant ses années de lycée (cf. détail sur fiche d'inscription spécifique à cette catégorie de candidat) ;
- Les lycéens engagés à haut niveau dans le cadre du sport scolaire (UNSS ou UGSEL), lauréats des podiums nationaux scolaires et jeunes officiels certifiés au niveau national ou international durant les années de lycée et jusqu'au 31 décembre 2017.
- Les candidats de série S-EAT en lycée agricole ne peuvent prétendre à ce statut.

5.3.2 Évaluation

Les candidats sont évalués sur deux parties comme dans le cadre d'une épreuve ponctuelle : une partie pratique physique et une partie entretien.

La partie réservée à la pratique sportive est automatiquement validée à 16 points. La partie entretien est notée de 0 à 4 points et atteste des connaissances scientifiques, techniques, réglementaires et de la réflexion du candidat sur sa pratique. Le candidat absent à l'entretien aura zéro à l'ensemble de l'épreuve (sauf en cas de force majeure dûment justifié).

6 Arts

6.1 Danse

6.1.1 Définition de l'épreuve

Épreuve orale

Durée : 30 minutes

Temps de préparation : 30 minutes

Première partie : 10 minutes maximum

Deuxième partie : 20 minutes maximum

Modalités de l'épreuve

L'épreuve est organisée en deux parties enchaînées. La première partie, une composition chorégraphique et une improvisation, précède un entretien sur la pratique chorégraphique du candidat puis sur la fiche synthétique présentée au jury.

Objectifs de l'épreuve

L'épreuve permet d'apprécier chez le candidat :

- la maîtrise d'un ensemble de repères relatifs à l'histoire, aux œuvres et aux pratiques du monde de la danse ;
- la capacité à mobiliser des compétences pratiques dans le domaine de l'expression chorégraphique ;
- sa connaissance et sa pratique de la danse nourries, notamment, d'éléments empruntés à d'autres domaines de l'art et de la pensée.

Première partie : pratique chorégraphique

Le candidat interprète une composition chorégraphique originale qu'il présente brièvement et une improvisation en solo en temps limité à partir d'un sujet proposé.

Les contraintes qui président à la composition et à l'improvisation sont arrêtées comme suit :

- Composition : le candidat présente une composition chorégraphique de 2 à 3 minutes. Il l'interprète seul ou avec 2 à 3 danseurs (choisis parmi ses partenaires habituels des classes de danse de son lycée).

Élaborée en cours d'année, la composition chorégraphique interprétée témoigne des outils gestuels, syntaxiques et stylistiques acquis dans le cadre du programme de terminale et met en jeu des qualités inventives de construction et d'interprétation.

L'éventuel accompagnement musical est fourni par le candidat au format CD audio.

- Improvisation (composition individuelle en temps limité) : le candidat présente une improvisation individuelle d'une durée de 1 à 2 minutes à partir d'un sujet tiré au sort au début de la préparation. Induits par le programme de la classe terminale, les sujets proposés peuvent revêtir des formes diverses, qu'il s'agisse de mots, de phrases ou d'images. Chaque sujet est accompagné de deux propositions d'accompagnement musical. Le candidat peut choisir l'une d'entre elles pour développer son improvisation ou encore décider de s'en passer.

Deuxième partie : entretien avec le jury

L'entretien est organisé en deux temps successifs. Le premier permet de revenir sur la pratique chorégraphique du candidat dont témoigne la première partie de l'épreuve ; le second interroge ses compétences culturelles.

- Premier temps - entretien sur la pratique chorégraphique : guidé par les questions du jury, le candidat expose les intentions et les choix qui ont présidé à l'élaboration de la composition et de l'improvisation précédemment présentées. Autant que de besoin, il est amené à citer ses sources et références. Les questions posées l'amènent à témoigner de sa réflexion sur sa propre pratique en lien avec sa culture chorégraphique.
- Second temps - entretien sur les compétences culturelles : guidé par les questions du jury, le candidat témoigne de sa culture chorégraphique et de son degré d'appropriation du matériau gestuel comme des notions fondamentales de la danse.

L'entretien s'appuie pour partie sur la fiche synthétique d'une page maximum présentée au jury. Élaborée par le candidat et visée par le proviseur, elle présente :

- . Les grandes lignes du projet développé dans le cadre de l'enseignement en classe terminale,
- . L'articulation entre la pratique chorégraphique menée par le candidat et le programme de la classe terminale (composantes pratique et culturelle),
- . Les activités menées par le candidat durant l'année de terminale (recherches, exposés, rencontres d'artistes ou de professionnels, spectacles vus, participations à des événements artistiques dans le lycée ou en dehors, etc.).

Critères d'évaluation et notation

Le candidat est noté sur 20 points répartis comme suit :

- première partie notée sur 13 points à raison de 7 points pour la composition et de 6 points pour l'improvisation ;
- seconde partie notée sur 7 points.

Composition du jury

Les candidats sont évalués par un jury de professeurs compétents en danse et, dans la mesure du possible, d'artistes associés aux enseignements qui sont intervenus régulièrement dans l'enseignement en application des articles D. 334-21 et D. 336-20 du code de l'éducation. Toutefois, si ces artistes sont dans l'impossibilité de participer à l'évaluation, le jury peut délibérer valablement. Il convient de viser ces articles lors de l'établissement des arrêtés de composition des jurys du baccalauréat.

Candidats individuels et candidats issus des établissements hors contrat d'association avec l'État

La nature des évaluations est identique à celle des candidats scolaires. Toutefois, la composition chorégraphique est un solo. En outre, la fiche synthétique énumérant les éléments de la culture chorégraphique de chaque candidat est obligatoire, mais elle n'a pas à être visée.

6.2 Arts plastiques

6.2.1 Définition de l'épreuve

Épreuve orale

Durée : 30 minutes maximum, sans temps de préparation

Première partie : 20 minutes maximum

Seconde partie : le temps restant

Objectifs de l'épreuve

L'épreuve a pour objectif d'évaluer les compétences plasticiennes et techniques, théoriques et culturelles des candidats. Il s'agit de mesurer l'étendue des connaissances, de vérifier les acquis et d'apprécier la singularité de démarches inscrites dans un itinéraire artistique. Les compétences d'expression et d'argumentation font l'objet d'une attention particulière.

Modalités de l'épreuve

L'évaluation se déroule sous la forme d'un entretien en deux temps s'appuyant sur un dossier de travaux réalisés par le candidat, puis sur sa culture artistique acquise dans le domaine des arts plastiques.

- Première partie : entretien sur dossier

La première partie de l'entretien prend la forme d'un dialogue avec les membres du jury. Ce dialogue s'appuie exclusivement sur le dossier présenté par le candidat. Ce dossier est composé de travaux choisis par le candidat, réalisés dans le cadre de l'enseignement d'arts plastiques de l'année de terminale et en référence à son programme. Ils permettent au candidat de témoigner au mieux des projets, des démarches et des aboutissements qui ont jalonné son année de formation. Ces travaux font l'objet d'une évaluation.

- Seconde partie : entretien sur les connaissances et la culture artistique du candidat

Le jury interroge le candidat à partir d'un ou de plusieurs documents iconographiques, en relation avec le programme de terminale publié au Bulletin officiel. Il évalue les connaissances que celui-ci a acquises sur les contenus du programme (la question de la présentation et les trois questions limitatives). Il prend également la mesure des capacités du candidat à mobiliser des références utiles à situer les ancrages de sa pratique plastique.

- Le dossier est introduit par la fiche pédagogique et comprend également une liste de travaux.

- La fiche pédagogique précise que les travaux sont liés à l'enseignement facultatif en terminale. Elle est établie par le professeur et signée par le chef d'établissement. Elle comprend la liste des travaux contenus dans le dossier. Elle fait également apparaître la démarche ayant présidé à la mise en œuvre du programme, ainsi que les lieux culturels visités. Des indications concernant plus spécifiquement le travail du candidat et susceptibles d'éclairer le jury peuvent y être consignées.

- Les travaux sont choisis à l'initiative du candidat qui en juge l'intérêt et le bien-fondé. Ils témoignent de l'usage de médiums et techniques variés. Leur nombre est au minimum de trois et au maximum de six.

Au moins deux d'entre eux sont obligatoirement bidimensionnels et sur support physique. L'ensemble des travaux sont réunis dans un carton à dessin n'excédant pas le format raisin (50 x 65 cm) et 5 cm d'épaisseur. Les éléments (croquis et autres recherches) en relation avec les travaux du candidat peuvent être présentés sur des formats bidimensionnels. Tous les travaux en volume, bidimensionnels de très grand format ou ceux impliquant la durée ou le mouvement, sont restitués et visualisés par les moyens de la photographie, de la vidéo ou de l'infographie. Ils sont réunis dans un dossier numérique. Les productions spécifiquement informatiques sont également incluses dans ce même dossier numérique.

Le visionnement du dossier n'excède pas cinq minutes. Le candidat est responsable du bon fonctionnement du matériel informatique requis. Des restitutions papier sont à prévoir par le candidat et seront présentées en cas d'une éventuelle panne technique du dispositif numérique.

Chaque élément du dossier est authentifié par le professeur et visé par le chef de l'établissement d'origine du candidat. Les productions numériques sont certifiées par une extraction de quelques éléments caractéristiques de type photogramme sur support papier.

Critères d'évaluation et notation

Cette épreuve orale est notée sur 20 points répartis comme suit :

- la première partie, entretien sur dossier, est notée sur 16 points à raison de 12 points pour les travaux et de 4 points pour l'entretien ;
- la seconde partie, entretien sur les connaissances et la culture artistique du candidat, est notée sur 4 points.

Il s'agit d'évaluer les capacités du candidat à :

- maîtriser la mise en forme visuelle et plastique ainsi que les techniques de réalisation ;
- expliciter et justifier des choix artistiques ;
- affirmer un parti pris singulier et des qualités d'invention.

Les candidats individuels ou issus des établissements scolaires hors contrat d'association avec l'État

Ils présentent l'épreuve dans les mêmes conditions que les candidats scolaires. Dans ce cas, la fiche pédagogique peut être remplie directement par le candidat.

Composition du jury

Chaque commission d'interrogation est composée de deux professeurs d'arts plastiques dont un au moins assure tout ou partie de son service en lycée.

6.2.2 Programme pour la session

- Sophie Taueber-Arp (1889-1943)

En appui sur trois œuvres significatives de Sophie Taueber-Arp, le professeur soutiendra l'investigation de l'entrée de programme portant sur « la tradition, rupture et renouvellements de la présentation : la tradition du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains » (extrait du programme fixé par l'arrêté du 21 juillet 2010, B.O.E.N. spécial n° 9 du 30 septembre 2010).

Artiste particulièrement inventive, Sophie Taueber-Arp est pleinement inscrite dans les avant-gardes du début de XXe siècle. Elle devait pourtant rester longtemps dans l'ombre des grandes figures masculines de la modernité en arts plastiques. Membre de Dada, pratiquant l'art concret bien avant que les principes en soient énoncés par Théo Van Doesburg, elle s'est rapidement associée à des groupes d'artistes de tendance abstraite : Cercle et Carré, Abstraction-Création ou Allianz. Son œuvre très diverse s'exerce dans de nombreux domaines entre lesquels elle entretient de nombreux liens, les nourrissant réciproquement de leurs langages, de leurs esthétiques, de leurs avancées : peinture, sculpture, danse, architecture, architecture d'intérieur, arts décoratifs... Elle devait également fonder et éditer la revue *Plastique/PLASTIC*.

- Sophie Taueber-Arp (1889-1943), Tapisserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916, tapisserie au petit point, laine, 41 x 41 cm. Musée national d'art moderne, Centre Georges-Pompidou, Paris. Legs Mme Ruth Tillard-Arp, 2007 ;

- Sophie Taueber-Arp (1889-1943), Jean ou Hans Arp (1886-1966), Théo van Doesburg (1883-1931), L'Aubette, 1926-1928, aménagement et décors d'un complexe de loisirs (café, restaurant, brasserie, salon de thé, ciné-bal, caveau-dancing, salle des fêtes...) sur quatre niveaux (caveau, rez-de-chaussée, entresol et étage), Strasbourg. Premier étage restitué de 1985 à 2006. Classée au titre des Monuments historiques ;

- Sophie Taueber-Arp (1889-1943), Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936, relief en bois peint, 50 x 68.5 cm, signé et daté sur le dos : SH Taueber-Arp 1936. Kunstmuseum, Basel. Don de Marguerite Arp-Hagenbach, 1968.

- Paolo Caliari, dit Véronèse, Fresques de la Villa Barbaro à Maser (1560-1561)

Au-delà d'un dialogue entre la peinture et l'architecture, les fresques de la Villa Barbaro témoignent de l'ambition de Véronèse d'instaurer une relation entre l'observateur et l'œuvre. Les séquences architecturales (vestibules, escaliers, galeries, passages en enfilade, espaces de réception et de vie, etc.) et le programme iconographique (thèmes mythologiques et religieux riches d'évocations narratives et bucoliques) organisent un vaste espace scénique. Le spectateur est stimulé pour être un observateur, mais il est aussi observé par les protagonistes des représentations. Insertion de l'image dans l'architecture, jeux sur les points de vue et les proportions, surgissements de personnages et ouvertures sur des espaces fictifs, déplacements, expérience temporelle des dispositifs narratifs, sont autant de modalités qui visent à englober le spectateur dans l'œuvre.

- Bill Viola

En appui sur des œuvres de Bill Viola, le professeur soutiendra l'investigation de l'entrée de programme portant sur le statut de l'œuvre et présentation (extrait du programme fixé par l'arrêté du 21 juillet 2010, B.O.E.N. spécial n° 9 du 30 septembre 2010).

Mondialement reconnu, Bill Viola est aujourd'hui un des artistes majeurs de l'image électronique. Né en 1951, il a grandi à l'ère des premiers développements de l'art vidéo. Dès ses études et ses premiers travaux d'artiste, il privilégiait ce nouveau médium pour en explorer les multiples possibilités artistiques : captations de performances, mises en espace des images et des moniteurs vidéo, exploitation du potentiel plastique, sémantique, symbolique des projections sur de grandes surfaces, etc. Au moyen d'installations intimistes ou monumentales, ses créations interrogent le rapport au temps de l'œuvre et au réalisme des sensations, des émotions et des expériences. Sculptant le temps, bouleversant les perceptions, immergeant le spectateur, Bill Viola propose une relation différente aux images animées. Il en pousse notamment les conventions narratives pour rejoindre parfois l'idée de « tableaux animés ». Il associe le visuel, le sonore et l'espace. Il tire parti des appareils et des technologies (caméras, optiques scientifiques, systèmes numériques...), des formats et des qualités des écrans (miroirs, moniteurs multiples, rétroprojecteurs...). Il joue de divers effets (ralentissements, grossissements, pétrifications...). Nombre de ses créations ouvrent des dialogues entre la modernité du médium digital et un univers d'images s'inscrivant dans l'histoire de l'art.

Le professeur pourra sélectionner des œuvres parmi celles indiquées ci-après, à titre de repères, sans pour autant devoir s'y limiter :

- des bandes vidéo aux écrans plasma : The Reflecting Pool , 1977-79 ; Chott El-Djerid, 1979 ; Reverse Television - Portraits of Viewers, 1983-1984 ; Deserts, 1994 ; Walking on the Edge et The Encounter , 2012 ; The Dreamers, 2013.
- sculptures vidéo et installations : Heaven and Earth , 1992 ; The Sleepers, 1992 ; The Veiling, 1995 ; The Crossing , 1996 ; Going Forth By Day, 2002 ; The Tristan Project (Fire Woman et Tristan's Ascension), 2005.
- références aux grands maîtres : The Sleep of Reason, 1988 ; The Greeting, 1995 ; The Quintet of the Astonished , 2000.

6.3 Histoire des arts

6.3.1 Définition de l'épreuve

Épreuve orale

Durée : 30 minutes

Préparation : 30 minutes

Première partie : 10 minutes maximum

Seconde partie : le temps restant

Objectifs de l'épreuve

L'objectif de l'épreuve est de vérifier, avec des qualités d'expression écrite, des compétences d'ordre culturel, critique, méthodologique et pratique qui permettent à l'élève :

- d'analyser les différents paramètres qui donnent sens à l'œuvre d'art (matérialité, relations entre forme et techniques, parcours des créateurs, inscription dans un type de société, présentation au public, etc.) afin d'exprimer à l'oral et à l'écrit un jugement critique et avisé sur l'œuvre ;
- de rendre compte du fait patrimonial, dans la genèse et l'évolution de cette notion, comme dans ses pratiques et le rôle qu'il joue dans la société d'aujourd'hui ;
- de comprendre un espace urbain ou rural par la reconnaissance des traces de son évolution ;
- d'identifier et décrire la présence du patrimoine et du fait artistique dans son environnement.

Ces compétences sont notamment :

- l'approche sensible et analytique d'un édifice, d'un tableau, d'un film, d'une œuvre musicale, d'un spectacle dramatique, d'un ballet, etc. ;
- la prise en compte dans une œuvre d'art des données techniques et formelles qui la rattachent à un moment de l'histoire, à une intention esthétique et à une aire géographique et culturelle ;
- l'identification des distinctions et des parentés entre patrimoines de culture classique et patrimoines vernaculaires et de tradition orale ;
- la reconnaissance et la description de la présence patrimoniale et artistique dans un espace donné ;
- la compréhension des résonances entre l'objet patrimonial et l'architecture ou la création artistique d'aujourd'hui ;
- la familiarité avec les structures, espaces et acteurs de l'art, de la culture et du patrimoine ;
- la construction d'un raisonnement à partir des références acquises en cours et de son expérience personnelle ;
- l'exploitation critique des diverses sources d'informations pour une production organisée et avisée à partir de celles-ci, présentée sur des supports variés.

Nature de l'épreuve

L'épreuve prend appui sur un dossier préparé par le candidat à partir de son journal de bord et visant à refléter son appropriation personnelle du programme.

Le dossier ne dépasse pas vingt pages numérotées, annexes comprises ; il débute par une introduction et s'achève sur une table des matières. Il contient :

- la présentation et l'analyse de trois ou quatre œuvres, monuments, édifices ou sites patrimoniaux, au choix du candidat et de préférence tirés de son patrimoine de proximité, chaque œuvre, monument, édifice ou site présent dans le dossier étant relié à une des questions du programme limitatif publié au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative ; les deux questions du programme doivent être présentes dans le dossier, sans qu'il soit obligatoire que ce soit à parts égales ;
- un commentaire du candidat, qui n'excédera pas deux pages, sur le bénéfice tiré de sa participation aux enquêtes, rencontres ou visites faites en terminale.

Dans ce dossier, le candidat met en valeur sa réflexion personnelle et la documentation réunie dans son journal de bord. Il illustre sa présentation de documents iconographiques, de citations de textes, d'éléments recueillis lors de voyages, de visites, d'enquêtes, etc. Cette documentation est intégrée à la rédaction selon une forme et une mise en pages laissées à l'initiative du candidat.

Celui-ci peut joindre au dossier des documents sonores ou séquences audiovisuelles sous la forme d'un CD, d'un cédérom, d'un DVD ou d'une clé USB ; en ce cas, le contenu du support joint est précisément listé dans le dossier. La présentation du dossier est soignée. Chaque document ou citation est identifié et comporte la mention claire de sa source.

Le dossier est visé par le professeur coordonnateur de l'équipe enseignant l'histoire des arts. Il est

précédé d'une fiche pédagogique, dont un modèle est proposé en annexe 3bis de la présente note de service. Elle décrit le travail de la classe terminale, commune à tous les candidats d'une même classe, établie et visée par le professeur coordonnateur de l'équipe chargée de l'enseignement. Cette fiche mentionne la nature et le contenu des séances de travail de la classe, les rencontres, les visites, les recherches et les activités communes, les partenariats noués avec les institutions, structures ou lieux culturels ou patrimoniaux.

Au moins huit jours avant l'épreuve, le dossier est mis à la disposition du jury qui l'évalue durant cette période.

Modalités de l'épreuve

L'épreuve est organisée en deux parties consécutives. Avant le début de la préparation, le candidat tire au sort une des deux thématiques du programme.

Le candidat dispose de son dossier uniquement pendant le temps de préparation de l'épreuve. Pendant l'épreuve, le jury dispose du dossier du candidat et peut y faire référence à tout moment de l'entretien. En revanche, ni le candidat, ni le jury ne disposent du journal de bord.

- Première partie : le candidat présente et commente une œuvre reliée à cette partie du programme et choisie par le jury parmi celles présentes dans son dossier.
- Seconde partie : un entretien avec le jury permet au candidat de préciser sa réflexion, de justifier du contenu et des sources de son dossier, de mettre en valeur les connaissances acquises sur le programme, la portée de son engagement dans les activités suivies au cours de l'année et son intérêt pour les grands aspects de la vie artistique contemporaine et les enjeux liés au patrimoine.

Critères d'évaluation et notation

Le candidat est noté sur vingt points répartis comme suit :

- le dossier est noté sur 5 points ;
- l'oral dans son ensemble est noté sur 15 points.

Pour la répartition des points, les examinateurs veillent, en gardant à l'esprit l'ensemble des objectifs de l'épreuve et des compétences de référence, à prendre en compte les critères suivants :

Pour le dossier :

- conformité avec le programme du cycle terminal et les questions limitatives ;
- richesse, sensibilité et personnalité du propos ;
- liens à l'environnement patrimonial et culturel du candidat ou de l'établissement ;
- exploitation critique et identification des sources, intégration et référencement des documents ;
- qualités de mise en forme, correction du style et de l'orthographe.

Pour l'épreuve orale :

- maîtrise du programme du cycle terminal et des questions limitatives ;
- maîtrise du vocabulaire approprié, sensibilité de l'approche ;
- compréhension des questions, structuration et à-propos de l'exposé et des réponses ;
- précision des connaissances, œuvres et références mobilisées ;
- distance par rapport au dossier et mise en perspective de son propre travail ;
- clarté et qualité de l'expression orale.

Composition du jury

L'évaluation est assurée conjointement par deux professeurs de l'éducation nationale titulaires de la certification complémentaire en histoire de l'art ; l'un des deux membres du jury est obligatoirement spécialiste d'une discipline artistique.

Les candidats individuels et les candidats issus des établissements scolaires hors contrat d'association avec l'État

Ils présentent l'épreuve dans les mêmes conditions que les candidats scolaires. Le dossier des candidats individuels n'a pas à être visé et ne contient pas de fiche pédagogique.

6.3.2 Programme pour la session

- Le patrimoine, des sept merveilles du monde à la liste du patrimoine mondial : patrimoines, représentations et mémoire du travail

Agricole ou maritime, artisanal ou industriel, scientifique ou scolaire, le travail humain a suscité nombre de représentations artistiques de toutes époques, mais aussi de sites, bâtiments, dispositifs et objets fonctionnels aujourd'hui conservés, protégés et valorisés en tant que patrimoine – voire, pour certains, au titre du patrimoine de l'humanité.

Au plus près possible de l'établissement – et jusque dans l'établissement – l'observation de tels sites, bâtiments et outils, ainsi que des modalités de leur conservation et de leur valorisation, doit amener l'élève à prendre conscience de la valeur patrimoniale que recouvre un environnement quotidien, à réfléchir sur le statut d'un tel patrimoine par rapport à celui plus communément identifié comme artistique, mais aussi à comprendre le poids de mémoire que ce patrimoine véhicule : mémoire d'une activité humaine et d'une condition sociale, mais aussi de gestes dont certains se transmettent aujourd'hui encore depuis un passé lointain.

L'élève s'interrogera sur le rapport à l'art qu'entretiennent le patrimoine et la mémoire du travail : que ce soit dans le vocabulaire formel ou ornemental – qui ne cesse de chercher une réponse à l'antique question du lien entre beau et utile – ou comme source d'inspiration pour les artistes.

Les services régionaux de l'inventaire, les conservations régionales des monuments historiques et les services locaux en charge du patrimoine sont des partenaires précieux pour que l'étude ait une dimension concrète. La visite de musées ethnographiques et d'écomusées, la rencontre d'artisans qui perpétuent les gestes et les outils ancestraux, l'expérience d'artistes qui investissent des sujets ou des lieux liés à la question, sont éminemment souhaitables.

- Création artistique et pratiques culturelles, de 1939 à nos jours : scénographier l'art

La scénographie apparaît aujourd'hui comme un concept incontournable et qui ne se circonscrit plus à l'espace scénique proprement dit : bien au contraire, l'art, quel qu'il soit et dans ses plus diverses manifestations, ne se présente guère à son public, désormais, que « scénographié ».

L'étude de ce concept passe donc par des rencontres, entre autres, de professionnels de la scène, des musées, de l'urbanisme, de l'événementiel et du marché de l'art. Elle s'articule autour de trois problématiques :

- la scénographie, un art de l'interprétation ?
- muséographie et scénographie ;
- la scénographie de l'œuvre d'art dans l'espace public.

6.4 Cinéma audiovisuel

6.4.1 Définition de l'épreuve

Épreuve orale

Durée : 30 minutes

Première partie : 15 minutes

Seconde partie : 15 minutes

Temps de préparation : 30 minutes

Objectifs de l'épreuve

Cette épreuve repose sur une articulation étroite entre pratique artistique et approche culturelle pour mesurer :

- la connaissance des principales notions théoriques et pratiques liées au langage cinématographique ;
- la capacité à écrire en images et en sons et à justifier des choix cinématographiques ;
- la capacité à mobiliser une culture cinématographique notamment sur les grandes étapes et les principaux genres de l'histoire du cinéma et de l'audiovisuel, la représentation dans la fiction et la question du point de vue ;
- la capacité à exercer un regard et une réflexion critique face à sa production et face aux œuvres cinématographiques ;
- la capacité à affirmer et défendre un point de vue, un parti pris d'écriture et de réalisation, à manifester une implication dans un projet collectif.

Modalités de l'épreuve

L'épreuve orale d'analyse filmique et de réflexion critique se scinde en deux parties enchaînées : présentation analytique de la réalisation à partir d'une question et échange sur le travail de l'année dans son ensemble.

- Première partie : le candidat répond de manière argumentée et précise à une question de cinéma portant sur l'exercice de réalisation de l'année. Il illustre son exposé par des extraits du film, des documents, tirés de son carnet de bord, ayant servi à la réalisation. L'examinateur définit la question en étudiant le dossier du candidat dans son ensemble, il prend en compte les notions théoriques et pratiques étudiées dans l'année qui sont mises en jeu dans sa réalisation. Cette question invite le candidat à orienter sa présentation et son analyse sur un des aspects de son projet.

- Seconde partie : le jury conduit un entretien visant à évaluer les connaissances théoriques et pratiques construites dans l'année et la réflexion du candidat sur les questions qui organisent le programme de terminale.

- Le dossier, dont le contenu est précisé par le programme du cycle terminal, comprend :

. la fiche pédagogique rédigée par l'enseignant responsable de la classe, dont un modèle est placé en annexe 2 ;

. la réalisation individuelle ou collective de l'année ;

. le carnet de bord personnel du candidat.

La fiche présente les principales questions abordées dans le cadre du programme, les activités proposées et la démarche suivie : visionnement et étude d'œuvres (titres, auteurs, conditions, etc.), activités relatives à la réalisation (titres, composition de l'équipe, interventions de professionnels, visites, etc.).

La réalisation individuelle ou collective, sur support numérique ou analogique, a été produite dans le cadre de l'enseignement de l'année. Elle ne dépasse pas 10 minutes et doit être correctement présentée (titre, date, générique, établissement, etc.).

Le carnet de bord ne se réduit pas à un journal factuel des étapes du projet, il doit être organisé autour des principales questions cinématographiques qui ont jalonné et nourri la réalisation et le travail de l'année. Les documents qu'il présente peuvent prendre diverses formes : écrits, images, sons, etc. Pour les candidats scolarisés, les pièces du dossier doivent être obligatoirement validées par le professeur responsable de l'enseignement et le chef d'établissement. La réalisation et le carnet de bord servent de support à la prestation orale, ils ne sont pas évalués.

L'épreuve orale se déroule dans un établissement pouvant mettre à disposition du jury et des candidats les appareils de diffusion (analogique et numérique) nécessaires tant pour la préparation

(une salle équipée) que pour l'épreuve (une seconde salle équipée). Le candidat doit avoir la possibilité de manipuler lui-même les appareils tant pour la préparation que pour l'exposé. Il dispose durant la préparation, outre l'extrait du film inscrit au programme limitatif, de son carnet de bord et de la réalisation audiovisuelle à laquelle il a participé pendant l'année. Le dossier de chaque candidat, fiche pédagogique, réalisation et carnet de bord, sont mis à disposition des membres du jury au moins 8 jours avant l'épreuve.

Critères d'évaluation et notation

Les candidats sont notés sur 20 points répartis comme suit : 10 points pour chacune des deux parties de l'épreuve.

Il s'agit d'évaluer les capacités du candidat à :

- attester d'une bonne maîtrise de l'écriture en images et en sons ;
- expliciter et justifier des choix artistiques, une démarche, mais aussi en analyser les limites éventuelles ;
- penser l'articulation de la théorie et de la pratique du cinéma ;
- affirmer un regard singulier et des qualités d'imagination.

Les candidats individuels et les candidats issus des établissements scolaires hors contrat d'association avec l'État

Ils présentent l'épreuve dans les mêmes conditions que les candidats scolaires. Ces candidats doivent fournir le même dossier que les candidats scolaires mais la fiche pédagogique peut être remplie directement par le candidat.

Composition du jury

Les candidats sont évalués conjointement par au moins un professeur ayant eu en charge un enseignement de cinéma et audiovisuel en classe terminale et par un partenaire professionnel qui est intervenu régulièrement dans l'enseignement en application des articles D. 334-21 et D. 336-20 du code de l'éducation. Toutefois, si le partenaire est dans l'impossibilité de participer à l'évaluation, le jury peut délibérer valablement. Il convient de viser cette loi lors de l'établissement des arrêtés de composition des jurys du baccalauréat.

6.5 Musique

6.5.1 Définition de l'épreuve

N.B. : organisation de la partie interprétation de l'épreuve facultative de musique : le candidat peut être éventuellement accompagné par ses partenaires habituels au lycée (quatre élèves maximum issus du lycée du candidat). La présence de partenaires autres que des élèves issus du même établissement (professeur, parent, etc.) n'est donc pas permis pour cette épreuve.

Épreuve orale de pratique et culture musicales

Durée : 40 minutes

Partie A : 30 minutes maximum

Partie B : le temps restant

Pas de temps de préparation

L'épreuve est organisée en deux parties enchaînées et évaluées par le même jury. La partie A mobilise les compétences perceptives du candidat et sa culture musicale, la partie B lui permet de témoigner de ses pratiques musicales. Les deux parties de l'épreuve peuvent se succéder dans un ordre choisi par le candidat, la durée totale de l'épreuve ne pouvant excéder 40 minutes.

Une fiche de synthèse, remplie par le candidat et dont un modèle est joint en annexe 4, présente au jury les réalisations et études qui constituent le corpus du candidat élaboré tout au long de l'année scolaire. Y figurent notamment les pratiques musicales qui ont été conduites durant l'année scolaire ainsi que les orientations ayant présidé à l'étude des problématiques du programme. Ce document, dont la présentation au jury est obligatoire, n'est pas évalué mais permet au jury d'enrichir le questionnement du candidat durant les deux moments de l'épreuve.

Partie A : écoute comparée

Deux brefs extraits d'œuvres musicales, dont l'un est obligatoirement issu d'une des œuvres du programme limitatif publié au Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative, sont écoutés successivement (au maximum à trois reprises). Guidé par les questions du jury, le candidat en réalise le commentaire comparé visant à souligner les différences et ressemblances des musiques entendues (caractéristiques, expressions, références, etc.). Certaines questions posées peuvent éventuellement s'appuyer sur un document (bref texte ou bref extrait de partition notamment) communiqué au candidat durant son interrogation et lui permettant d'enrichir sa réponse.

La fiche de synthèse permet d'élargir l'entretien à d'autres œuvres connues du candidat.

Le jury évalue les compétences perceptives du candidat et sa connaissance des problématiques étudiées dans le cadre du programme. Il apprécie également ses capacités à utiliser à bon escient ses connaissances et compétences musicales (vocales et/ou instrumentales) pour resituer les extraits entendus dans l'histoire générale de la musique.

Partie B : interprétation

Après avoir brièvement présenté la nature d'une pièce témoignant des pratiques musicales menées durant l'année scolaire, le candidat en interprète tout ou partie à l'aide de sa voix ou de son instrument, en étant éventuellement accompagné par ses partenaires habituels au lycée (quatre élèves maximum issus du lycée du candidat). Cette interprétation est suivie d'un entretien avec le jury.

L'évaluation porte sur la qualité artistique de l'interprétation (quel que soit le niveau technique auquel se situe le candidat) et sur la capacité du candidat à mettre la pièce choisie en perspective avec les problématiques du programme.

Pour l'ensemble de l'épreuve, un piano est mis à disposition du candidat. Tout autre instrument utilisé doit être apporté par les soins du candidat et sous son entière responsabilité.

Critère d'évaluation et notation

Cette épreuve est notée sur 20 points répartis comme suit :

- partie A notée sur 13 points ;
- partie B notée sur 7 points.

Candidats individuels et candidats issus des établissements hors contrat d'association avec

I'État

Ils présentent l'épreuve dans les mêmes conditions que les candidats scolaires.

Composition du jury

Chaque commission d'interrogation est composée d'au moins deux professeurs d'éducation musicale ou de musique enseignant en lycée et/ou collège.

6.5.2 Programme pour la session

Les œuvres qui suivent sont des références pour l'évaluation des élèves au baccalauréat, mais ne sauraient constituer l'ensemble des œuvres rencontrées et étudiées durant l'année. « Celles-ci sont bien plus nombreuses, certaines étant abordées par la pratique d'interprétation, d'arrangement ou encore de (re)création/manipulation, d'autres l'étant par l'écoute, la sensibilité, le commentaire et l'analyse auditive. » (extrait du programme fixé par l'arrêté du 21 juillet 2010, B.O.E.N. spécial n° 9 du 30 septembre 2010).

- Maurice Ravel: *Concerto pour la main gauche*

- L'affaire Tailleferre, production lyrique de l'Opéra de Limoges (2014) au départ de l'œuvre radiophonique de Germaine Tailleferre, *Du style galant au style méchant*, 4 opéras bouffes pastiches. (Webdocumentaire disponible sur le site de Canopé)

- **Birdland**
 1. In album *Heavy weather* - Weather Report (1977)
 2. In album *Extensions* - The Manhattan Transfer (1979)
 3. In album *Back on the Block* - Quincy Jones (1989)
 4. In album *Minimal Movie* - Ensemble Hyperion (2000)

6.6 Théâtre

6.6.1 Définition de l'épreuve

Épreuve orale

Durée : 30 minutes

Première partie : 15 minutes maximum

Seconde partie : le temps restant

L'épreuve orale est organisée en deux parties : un travail théâtral sur plateau et un entretien.

L'entretien prend appui sur le dossier du candidat (cinq à quinze pages annexes comprises) introduit par une fiche pédagogique, commune à tous les élèves de la classe, rédigée par le professeur et signée par le chef d'établissement. Cette fiche présente les questions abordées dans le cadre du programme ainsi que la démarche suivie au cours de l'année scolaire. Elle énumère les diverses activités de l'année : pratique théâtrale, spectacles vus et étudiés, rencontre de professionnels, etc. Un modèle de fiche pédagogique est placé en annexe 5 de la présente note de service.

Le dossier est élaboré et rédigé par le candidat et comprend :

- son travail personnel dans le cadre du projet collectif de la classe ;
- son parcours de spectateur ;
- un choix de travaux élaborés pendant l'année scolaire.

Il est attendu du candidat qu'il présente un point de vue réflexif et critique sur chacun des éléments du dossier précités.

Le dossier informe les examinateurs sur le travail du candidat et constitue un support indispensable à l'entretien. Il est exigible et fait l'objet d'une évaluation. Au moins huit jours avant l'épreuve, le dossier est mis à la disposition du jury qui l'évalue durant cette période.

Première partie : travail théâtral

En rapport avec le projet mis en œuvre au sein de l'enseignement facultatif théâtre au lycée, le candidat présente au jury un travail théâtral sur plateau. Celui-ci peut être individuel ou collectif. Dans ce dernier cas, chaque candidat est évalué individuellement.

Le jury peut faire retravailler le candidat immédiatement après sa prestation et, en vue d'enrichir le travail présenté initialement, lui proposer plusieurs exercices à réaliser. Cette reprise de jeu fournit les éléments d'un dialogue avec le candidat et permet de mesurer sa capacité à analyser sa pratique.

Sur proposition du candidat, il est possible que le travail théâtral prenne la forme non pas d'une interprétation scénique mais d'une proposition personnelle contribuant à un projet de mise en scène (maquette, esquisse de scénographie, costumes, etc.). Cette présentation devra être en rapport avec le projet collectif de l'année de terminale.

Seconde partie : entretien

Après un bref exposé n'excédant pas cinq minutes au cours desquelles le candidat présente son dossier et explicite ses choix et son engagement dans les diverses activités de l'année, le jury conduit un entretien portant sur les différents éléments du dossier et la présentation qu'en a faite le candidat. À cette occasion, il interroge plus précisément le candidat sur l'un des éléments que le jury aura choisi d'approfondir.

Critères d'évaluation et notation

L'épreuve est notée sur vingt points répartis comme suit :

- 10 points pour le travail théâtral ;
- 4 points pour le dossier ;
- 6 points pour l'entretien.

Composition du jury

Les candidats sont évalués conjointement par un professeur ayant eu en charge un enseignement de théâtre en classe de terminale et par un partenaire professionnel qui est intervenu régulièrement dans l'enseignement du théâtre en lycée. Toutefois, si le partenaire est dans l'impossibilité de participer à l'évaluation, le jury peut délibérer valablement.

Candidats individuels et candidats issus des établissements hors contrat d'association avec l'État

Ils se présentent à l'épreuve dans les mêmes conditions que les candidats scolaires. Ces candidats doivent constituer un dossier comprenant :

- la fiche pédagogique renseignée par chaque candidat ;
- un document de cinq à quinze pages (annexes comprises), faisant clairement apparaître leur pratique théâtrale, les divers spectacles vus et les travaux de recherche et de réflexion personnelles qu'ils ont menés à bien pendant l'année précédant l'épreuve.

7 Épreuve facultative de section européenne ou de langue orientale pour les candidats issus de ces sections.

Pour les élèves scolarisés dans les sections européennes ou de langues orientales des différentes séries, l'une des épreuves facultatives énumérées aux alinéas précédents peut, au choix du candidat, être remplacée par l'évaluation spécifique prévue par l'arrêté du 9 mai 2003 relatif aux conditions d'attribution de l'indication " section européenne " ou " section de langue orientale " sur les diplômes du baccalauréat général et du baccalauréat technologique.

8 Epreuve facultative d'informatique et création numérique spécifique aux candidats de séries ES et L

8.1.1 Définition de l'épreuve

Epreuve orale

Durée : modulable selon la taille du groupe, sur la base de 15 minutes par candidat.

Première partie : présentation par le groupe de candidats (ou le candidat) du projet de création numérique réalisé (max 10 minutes par candidat)

Deuxième partie : entretien sur la contribution personnelle du candidat au projet (max 5 minutes par candidat)

Objectifs de l'épreuve

L'épreuve facultative d'informatique et création numérique a pour objectif d'évaluer les acquis et aptitudes du candidat (notions informatiques élémentaires, manipulations logicielles, enjeux épistémologiques ou sociétaux, etc.) en lien avec le programme du cycle terminal (cf. arrêté du 16 juin 2016 paru au BOEN n° 29 du 21 juillet 2016). Elle consiste en la présentation d'un projet de création numérique réalisé collectivement par un groupe d'élèves.

Modalités de l'évaluation

Cette évaluation se déroule pendant le temps scolaire dans l'établissement de formation du candidat et dans une salle munie d'un dispositif technique relié au réseau et permettant la projection de documents informatiques.

L'évaluation est réalisée par une commission composée de deux enseignants dont un, au moins, aura suivi et formé l'élève pendant l'année.

À la date fixée par le ou par les professeurs chargés de l'enseignement facultatif informatique et création numérique, les candidats se présentent à l'épreuve munis d'un « dossier-projet » (de 10 pages au maximum et sous forme imprimée ou, de préférence, enregistré sur un support numérique) qu'ils ont élaboré en commun. Celui-ci sert uniquement de base à l'épreuve et n'est pas évalué en tant que tel.

Déroulement de l'épreuve

Les candidats effectuent tout d'abord, une présentation orale de leur projet, d'une durée maximale de 10 minutes chacun, pendant laquelle ils ne sont pas interrompus par les membres de la commission, mais durant laquelle ils peuvent prendre successivement la parole.

La présentation du projet est structurée de façon à mettre en évidence :

- le but visé et les méthodes et techniques informatiques choisies pour atteindre ce but ;
- la démarche de projet qui a conduit au résultat tel qu'il est présenté ;
- la dimension collaborative du projet liée au travail en équipe ;
- les enjeux sociaux, économiques ou culturels associés à la création numérique présentée ;

- l'originalité de la création numérique présentée par rapport à certaines formes traditionnelles de création.

À l'issue de la présentation, l'entretien avec chaque candidat permet d'approfondir certains aspects de cette dernière.

Candidats individuels et des établissements privés hors contrat

Les candidats sont évalués à partir de la présentation d'un projet réalisé individuellement. L'épreuve orale, d'une durée de 15 minutes maximum, porte sur les objectifs figurant dans le programme de l'enseignement facultatif informatique et création numérique et s'organise suivant les mêmes modalités que les candidats sous statut scolaire.

En vue de cette épreuve, le candidat constitue un dossier composé de dix pages maximum et remet son dossier au plus tard huit jours avant la date de l'épreuve, au centre d'examen qui lui est indiqué par le recteur d'académie. Il atteste sur l'honneur qu'il en est l'auteur.

Compétences évaluées lors de l'épreuve facultative informatique et création numérique

L'épreuve facultative informatique et création numérique permet d'évaluer les cinq compétences suivantes :

- concevoir et définir un projet de création numérique ;
- collaborer dans la création d'un projet numérique ;
- défendre à l'écrit ou à l'oral une réalisation numérique ;
- envisager la dimension sociétale d'un projet numérique et de sa réalisation ;
- confronter une création numérique aux formes traditionnelles de création auxquelles elle fait écho.

L'évaluation de cette épreuve résulte d'une appréciation globale de ces compétences.

La note sur 20 se décompose de la manière suivante selon les deux parties de l'épreuve :

- première partie : présentation du projet de création numérique (12 points) ;
- deuxième partie : entretien avec le candidat sur sa contribution personnelle au projet (8 points).

9 Épreuves facultatives spécifiques aux candidats de série S scolarisés au sein d'établissements agricoles

9.1 Hippologie et équitation

L'évaluation de cet enseignement facultatif est réalisée sous la forme d'un contrôle en cours de formation.

L'évaluation doit tenir compte de la réalité des apprentissages et des acquis.

Elle prend en compte à part égale l'hippologie et l'équitation.

Les épreuves d'équitation sont adaptées aux niveaux des candidats selon les modalités et critères existants, établis par la fédération française d'équitation.

L'hippologie est évaluée en référence aux connaissances générales exigées par la fédération française d'équitation pour chaque galop.

9.2 Pratiques sociales et culturelles

Il s'agit d'un contrôle en cours de formation quel que soit le diplôme.

Le dispositif d'évaluation fait pleinement partie d'une pédagogie de projet liée à ce mode d'enseignement. Il est donc défini par les enseignants et présenté aux élèves lors de la mise au point du travail dans l'option, conformément aux recommandations contenues dans les textes de cadrage des sept supports de l'enseignement facultatif " pratiques sociales et culturelles". Dans tous les cas, l'évaluation devra tenir compte de la réalité des apprentissages et des acquis de chaque élève.

Une telle évaluation suppose que les capacités et les compétences acquises et à acquérir par les élèves soient parfaitement identifiées à la rentrée scolaire. Les enseignants indiqueront clairement pour chacune d'entre elles les degrés d'exigence requis et les critères de réussite.

Pour ce qui concerne les activités collectives, l'équipe pédagogique précisera la part des élèves au sein du travail collectif, ainsi que les compétences particulières à développer et les modalités de leur évaluation.

L'évaluation individuelle pourra prendre la forme d'épreuves ponctuelles d'analyse ou de pratique portant sur des savoir-faire. La constitution d'un dossier de recherches et de travaux personnels pourra servir de support à l'évaluation.

L'évaluation du travail de groupe, qui ne devra pas excéder 50% de la note finale, portera sur le résultat de son travail (s'il y a réalisation collective) et pourra intégrer des critères relatifs à la dynamique de projet et à la communication : organisation du travail, relations dans le partenariat, climat dans le groupe.

9.3 Pratiques physiques et sportives

Le contrôle en cours de formation s'organise en 2 parties :

La 1^{ère} partie s'appuie sur la pratique d'une activité physique, sportive et artistique (APSA) relevant de la compétence propre à l'EPS choisie parmi les activités proposées dans les listes nationale, régionale ou locale. L'APSA choisie ne peut appartenir à l'ensemble certificatif défini pour l'enseignement commun. La note est attribuée en référence au niveau 5 du référentiel de compétences attendues fixé par les programmes.

La 2^e partie s'appuie sur un carnet de suivi et un entretien permet d'apprécier les connaissances scientifiques et techniques du candidat et, plus largement, sa capacité de réflexion au regard de la pratique de l'APSA support de l'enseignement facultatif.

9.4 Engagement citoyen

Cette unité facultative permet aux candidats de valoriser leur engagement citoyen dans et hors de l'établissement.

L'engagement citoyen dépasse l'implication ponctuelle dans un projet, une activité ou une cause et s'inscrit dans une démarche d'engagement concrète. Il repose sur des valeurs fortes de respect des droits individuels et collectifs dans le respect des valeurs de la République et permet le développement d'actions au bénéfice d'autrui et/ou de l'environnement.

L'unité facultative « engagement citoyen » évalue l'implication des candidats dans des activités bénévoles ou de volontariat soit :

- dans la vie de l'établissement de formation
- dans le cadre d'associations reconnues d'utilité publique ou dans des associations reconnues à but non lucratif dont le domaine d'activité a une vocation philanthropique ou sociale ou sanitaire ou éducative ou scientifique ou culturelle ou artistique, ou concerne la qualité de la vie ou l'environnement ou la solidarité internationale ou la pratique sportive ou d'activités physiques ou la défense des sites et monuments
- dans le cadre de structures publiques ou professionnelles.

Les structures à caractère cultuel ou directement liées à un parti politique ne peuvent donner lieu à une inscription à l'unité facultative en raison des principes de laïcité et de neutralité du service public de l'éducation.

L'épreuve comprend deux parties s'appuyant sur les situations vécues par le candidat au sein de la structure dans laquelle il s'est engagé :

- la 1^e partie est réalisée au sein de la structure et évalue la capacité « C1 : S'impliquer dans une dynamique collaborative ». Elle correspond à l'implication du candidat au sein du collectif de la structure et reflète l'appropriation et l'utilisation des normes, règles et codes liés à un collectif social, professionnel ou associatif constitué dans la structure de l'engagement citoyen.

L'appréciation est effectuée par la personne qui a suivi et accompagné le candidat dans l'activité (personnel de l'établissement de formation, président de la structure ou dirigeant ou son représentant).

Le support d'évaluation se présente sous forme d'une grille critériée nationale

- la 2^e partie se déroule dans l'établissement de formation du candidat, sous forme d'un entretien et évalue la capacité « C2 : Réaliser une activité d'utilité sociale ». Cette capacité correspond à la réalisation, par le candidat, d'une activité dans le cadre d'une structure.

Cette deuxième partie comporte une présentation par le candidat suivie d'un entretien.

Cette présentation prend appui sur un support réalisé par le candidat. Le candidat qui ne présente pas ce support ne peut présenter l'épreuve orale.

L'évaluation est effectuée à partir d'une grille critériée nationale et réalisée par deux membres de l'équipe pédagogique et éducative, enseignant, conseiller principal d'éducation ou personnels de direction, dont au moins un enseignant. Une personne représentant le monde associatif ou un personnel administratif, technique ou de santé de l'établissement peuvent être associés à l'évaluation.

Notation :

L'organisation de l'évaluation et la notation globale de l'épreuve sur 20 points sont de la responsabilité des examinateurs de la deuxième partie de l'épreuve sur la base des grilles critériées renseignées.

- la première partie est notée sur 8 points ;
- la deuxième partie est notée sur 12 points.

Références réglementaires

9.5 Code de l'éducation

- Baccalauréat général : [Articles D334-1 à D334-35 du Code de l'éducation](#)
- Baccalauréat technologique : [Articles D336-1 à D336-22-1 du Code de l'éducation](#)

9.6 Arrêtés

- Baccalauréat général : [Arrêté du 15 septembre 1993 relatif aux épreuves du baccalauréat général](#)
- Baccalauréat technologique : [Arrêté du 15 septembre 1993 relatif aux épreuves du baccalauréat technologique](#)

9.7 Définition des épreuves facultatives

- Langue des signes française : [Note de service n°2007-191 du 13-12-2007](#)
- Langue vivante étrangère ou régionale : [Note de service n° 2011-200 du 16 novembre 2011](#)
- LCA : latin et LCA : grec : [Note de service n° 2003-084 du 14 mai 2003](#)
- Engagement citoyen : [Note de service DGER/SDPFE/2017-549 du 21 juin 2017](#) en référence à l'arrêté du 13 juin 2017 créant une unité facultative « engagement citoyen »
- Arts (arts plastiques, histoire des arts, musique, art-danse, théâtre, cinéma-audiovisuel) : [note de service n° 2012-038 du 6-3-2012](#)
- Informatique et création numérique : [Note de service n°2017-062 du 10 avril 2017](#)
- Hippologie et équitation et pratiques sociales et culturelles : [note de service DGER/POFEGTP/N2000-2122 du 12 décembre 2000](#)
- Conservation des notes : [Note de service n°2016-089 du 15 juin 2016](#) relative aux modalités d'application des dispositions concernant la conservation du bénéfice des notes obtenues à l'examen des baccalauréats général et technologiques à compter de la session 2016 de l'examen

9.8 Programmes limitatifs des épreuves facultatives d'arts

- Programme limitatifs pour la session 2018 : [note de service n°2016-184 du 28/11/2016](#)

9.9 Définition des épreuves spécifiques à la série TMD

- Langue vivante II ou langue ancienne ou langues régionales : [arrêté du 16-5-2001](#)
- Arts plastiques : [note de service n° 2012-038 du 6-3-2012](#)